

# Les 6 gouttes de Seine

Un fleuve et ses mystères





# Édito

La Seine, élément fort du paysage de l'Agglo Seine-Eure, traverse la moitié des communes du territoire. Malgré la présence importante du fleuve, celui-ci reste souvent ignoré d'une grande partie des habitants.

du territoire. A travers « l'histoire des personnes » accessible à tous, les souvenirs font surface et c'est tout un passé commun qui émerge et se (re)découvre. Ainsi sont mises en lumière les richesses locales, constituant le socle de connaissances nécessaires à la construction individuelle et collective.

Dans le cadre du Conseil de Développement Durable, un groupe de travail a vu le jour en 2013 pour initier des propositions d'actions pouvant faire renaître un intérêt pour la Seine. L'une des propositions retenues fut de recueillir les mémoires orales, dans le but de valoriser le patrimoine matériel et immatériel lié au fleuve.

Le portail « Mémoires en Seine » est aujourd'hui en ligne, grâce au soutien financier de la Région Normandie. Il existe aussi grâce aux communes qui ont largement relayé et accueilli ce recueil de mémoire, et surtout grâce aux témoins qui ont accepté de donner de leur temps et de leurs souvenirs.

Fondée sur une démarche participative, cette action nous semblait primordiale pour créer du lien entre les riverains, et ainsi répondre à un fort enjeu d'identité

Ce portail se veut dynamique et évolutif, les témoignages issus d'autres communes du bord de Seine pourront continuer à venir l'enrichir...

**Bernard Leroy**

Président de  
l'Agglo Seine-Eure

## Les 6 gouttes



Légende



Histoire



Batellerie



Écosystème



Culture



Pont



## Le Portail Mémoires en Seine

Le Conseil de Développement Durable de l'Agglo Seine-Eure a proposé en 2013 de recueillir les mémoires orales en lien avec la Seine et ses affluents. Les années passant, il devenait urgent de faire aboutir ce projet car nombre de nos aînés, qui ont vécu ou travaillé sur le territoire, ont des souvenirs précieux à nous transmettre et à partager. Cette mémoire orale constitue un véritable vivier d'histoire(s) à conserver et à valoriser !

### Des souvenirs précieux

L'objectif était de compiler ces souvenirs au moyen d'interviews filmées, réunies au sein d'une banque de vidéos en ligne étant destinée, dans un deuxième temps, à des actions pédagogiques et culturelles.

Ce travail de recueil a été confié au printemps 2018 à Nicolas Burette, historien, qui a sillonné les communes du territoire, afin d'aller à la rencontre des habitants et de leurs souvenirs.

Ce livret présente une sélection des nombreuses anecdotes relatées dans les témoignages

à travers six thématiques proposées. Il s'agit là d'une introduction qui vous permettra de vous familiariser avec le portail qui à ce jour, compte 50 vidéos variées, rassemblant les paroles de près de 70 témoins. Elles sont accessibles sur Internet via le lien : [memoires.seine-eure.fr](http://memoires.seine-eure.fr)

Un moteur de recherche vous permet de visionner les témoignages par sélection géographique ou thématique.

### Que d'eau, que d'eau !

Dès l'automne 2020, une exposition, des ateliers d'écriture destinés aux jeunes et aux moins jeunes, et bien d'autres animations approfondiront cette approche de la Seine et aborderont un nouvel aspect : le risque inondation. Mais avant cela, au fil des textes rédigés par Jean-Patrick Beaufreton, de l'association la Piterne, qui vous transporteront des légendes médiévales aux péniches stationnant aux écluses d'Amfreville, allez dénicher les six gouttes de Seine qui feront de vous un connaisseur émérite de ce beau fleuve !



**Rendez-vous  
sur le portail !**



**Réponses aux énigmes :**  
Goutte 1 : B. Témoignage de Mme Jacqueline NALET  
Goutte 2 : A. Témoignage de M. Gérard SAILLOT  
Goutte 3 : A. Témoignage de M. Daniel RAVIART  
Goutte 4 : B. Témoignage de Mme Carine DOUVILLE  
Goutte 5 : C. Témoignage de Mme Suzanne LIPINSKA  
Goutte 6 : C. Témoignage de M. Pierre CLEROUT

# 1. Un fleuve légendaire



© Normandie photo

Le pont de Pont-de-l'Arche

Mon brave ami, enfin tu te décides à venir visiter notre secteur, ce n'est pas trop tôt ! Puisque tu m'as fait poireauter des années avant de t'annoncer sur nos rives de Seine, tu dois le mériter et ne pas arriver là en terrain conquis, en touriste hautain. Pour être adoubé comme les chevaliers d'autrefois, tu subiras l'épreuve de collecter six gouttes de la Seine.

Je t'entends déjà gémir : je n'y connais rien ! Aussi vais-je te confier une aide in-dis-pen-sable : visite en long et en large le site « Mémoires en Seine », écoute surtout les riches témoignages que je citerai et tu réuniras avec brio les six gouttes de la Seine.

## Au pays des légendes

Afin de t'adopter, commençons avec les légendes et les croyances. Sur le site indiqué, à l'onglet « recherche » tu trouves la thématique des légendes ; je t'imagine déjà y courir tête baissée. Un conteur te fournit aussitôt plusieurs légendes, traditions et sobriquets qui circulaient naguère dans notre contrée : tu te délectes des « brûleurs d'ânes » à Criquebeuf-sur-Seine, des danseurs qui choisissaient leur « catin à la Saint-Lubin », des légendes comme celle célèbre de la côte des Deux-amants, du nom burlesque de Tournedos-sur-Seine ou celle qui explique pourquoi Bonport est le nom de notre abbaye fluviale. Prête-lui toute ton attention, il ne te fournira pas la première goutte de Seine, mais tu apprécieras plusieurs lieux où nous déambulerons quand tu seras près de moi.

## Ecoute et tu sauras...

Prends ton temps, précieux celui-là, pour écouter les autres témoins qui content les légendes du cru. Ils te livreront leur propre version des mêmes histoires, parfois proche, parfois divergente. Car vois-tu, si notre territoire est riche, nos habitants le sont aussi en imagination. Pour mériter ton séjour parmi eux, tâche de découvrir la réponse à la question suivante : **qui a bâti le pont ?**



Légende des 2 amants

Ils ne sont que trois, à Gaillon, Saint-Pierre-du-Vauvray et Pont-de-l'Arche. Cette ville, heureuse d'avoir un tel ouvrage, en prit même le nom ! Celui qui te concerne fut l'objet d'un pacte, c'est ton premier indice. L'enjeu réel fut de savoir qui serait le plus malin, voilà le deuxième repère. Enfin, ce n'est pas celui auquel on pense tout de suite qui fut le dindon de la farce. Satisfais-toi de ces informations pour gagner ta première goutte de la Seine.

### Qui a bâti le pont ?

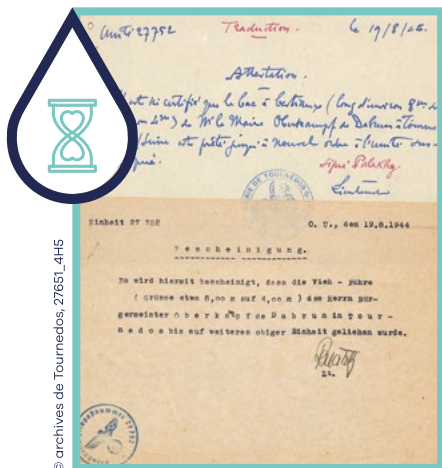
- A. l'architecte Tribordas
- B. le diable en personne
- C. le chat noir de la Mère Michel



Découvrez le témoignage de Jacqueline Nalet



## 2. Marqués par l'histoire



© archives de Tournedos, 27651\_4H5

Requisition du bac à bestiaux  
de Tournedos-sur-Seine, août 1944

Bravo,  
je suis fier de toi ! Tu as su trouver  
la réponse à ma première énigme.  
Revenons à des choses plus  
sérieuses, une page d'histoire  
qui a marqué notre territoire : la  
Seconde Guerre mondiale. La  
Normandie est surtout connue  
pour le Débarquement le 6 juin  
1944 ; les historiens recensent  
pourtant les événements qui se  
sont déroulés de l'arrivée des  
envahisseurs jusqu'à la survenue  
des libérateurs, ils étudient cette  
triste période d'occupation et de  
privations.

### Rires et pleurs en bord de Seine

Sur le site « Mémoires en Seine »,  
je t'invite à regarder et écouter  
tous les témoignages, sans  
exception. Ce sont des personnes  
comme toi et moi ; elles parlent  
de la vie d'enfant ou d'adulte,  
du travail, de l'alimentation, des  
bombardements ; elles rappellent  
l'exode et le retour, les surprises,  
la soupe aux rutabagas et la  
classe engagée à arracher les  
doryphores. À Pont-de-l'Arche, au  
retour de l'exode, une fillette a eu  
la bonne surprise de découvrir  
son chien perdu qui se tapissait

dans les décombres de la maison.  
À Igoville, une femme a retrouvé  
sa maison debout après un  
bombardement ; pourtant dès  
qu'elle voulut toucher la vaisselle  
en apparence intacte, celle-ci  
partait en cendres ! À Herqueville,  
les enfants des usines Renault de  
Billancourt venaient en colonies  
de vacances ; bien après le conflit,  
un Anglais y rechercha la tombe  
de son parent grâce à une photo  
d'époque. Près du barrage de  
Poses, un Allemand transportait  
des sacs de farine, estampillés  
des symboles nazis et ces sacs  
flottaient sur la Seine !

Les occupants se baignaient en caleçon, tandis que les libérateurs écossais plongeaient nus comme des vers.

Tous ces souvenirs, rapportés en majorité par des enfants de l'époque, sont étonnants, voire émouvants. Ces anecdotes futiles et modestes ont pourtant leur propre grandeur historique.

Je me répète : écoute ces rapports, compare notre vie si heureuse à celle des témoins qui ont vécu ce que tu entends. Retrouve aussi l'âme d'enfant et le **prix des tomates** données aux Canadiens. Si tu me dis : les tomates furent données donc elles étaient gratuites, c'est que tu n'as pas bien écouté ; les libérateurs ont offert quelque chose en compensation. Il s'agit d'un véhicule, premier indice ; dans un matériau naturel, second indice. Et le garçon qui a reçu ce présent l'a toujours conservé. As-tu trouvé ?

<u>Cronique</u> 31 août. Né le 18.9.22 + 26 VIII.44. Voi aussi page 22	Inhumé le 31 août, au cimetière de Tournedos = le soldat anglais TURNBULL (Thomas) N° 14.325.431 - du Régiment GORDON.H. - Natif de Londres. A été tué d'une balle au crâne, alors qu'il patrouillait, dans un canot, avec deux ou trois autres camarades aux environs de Port-Pinche-Potejre. Paraissent être d'origine française. Les Allemands, lorsqu'ils les ont trouvés, les ont jetés à la mer après les avoir tués. Le canot a été trouvé plein de sang <del>avec</del> ne contenant plus que leurs armes.
---	--

© archives de Tournedos, 27651\_4H4

Récit de l'assassinat d'un soldat anglais  
sur la Seine le 31 août 1944

### En échange des tomates, les Canadiens ont offert :

- A. une voiture de course en bois
- B. un bateau pneumatique en coton de parachute
- C. un traîneau du grand Nord en bois ciré



Découvrez le  
témoignage de  
Gérard Saillot

## 3. Bateaux sur l'eau



Les écluses d'Amfreville-sous-les-Monts

Superbe, avant de venir en bord de Seine, tu dois connaître les métiers liés au fleuve : passeur, haleur, lavandière, etc. Le plus célèbre reste celui de batelier ou de marinier. Tu trouveras à Poses mille traces et autant de souvenirs.

### Vivre à bord

La vie sur les péniches, d'abord en bois puis en fer, était une affaire de famille. Parmi les témoignages de « Mémoires en Seine », tu entendas celui d'une dame qui parle de ses quatre enfants qu'elle a dû mettre en pension et celui des hommes qui évoquent la présence des fratries sur les bateaux. Même si c'était assez dangereux parce que les bordures de la péniche n'étaient pas larges !

### Homme, femme, tous mariniers !

Le métier commençait dès 14 ans, souvent avec un frère aîné ou une sœur. Mais il fallait attendre d'avoir 18 ans avant de passer le permis bateau, qui portait le titre officiel de Certificat de capacité. Les marinières existaient aussi, bien que peu nombreuses. Madame Lesage te racontera :

« Mon mari me dit : il faut que tu passes ton permis. Alors j'ai lu, j'ai appris pour être capitaine, et j'ai conduit pendant douze ans. » Plusieurs échelons se succédaient : d'abord matelot, puis second capitaine, capitaine en titre et commandant. Un ancien marinier blagueur ajoute : amiral ! D'autres fonctions naviguaient, comme mécanicien ou cuisinier ; tâches que les indépendants assumaient eux-mêmes pour joindre les deux bouts, tandis que les salariés des grandes compagnies se voyaient attribuer un rôle spécifique. La réalité comptable avait ses exigences : payés au transport, les mariniers attendaient parfois 30 à 40 jours avant d'avoir un **fret**.

### Une vie trépidante

La batellerie donnait de l'animation aux villages ; les jours de grandes fêtes (Pâques, Pentecôte ou 15 août) quarante



péniches se garaient à St-Pierre-du-Vauvray, les commerçants ravitaillaient et leurs enfants livraient de péniche en péniche dans une ambiance chaleureuse.

Tout ce monde se retrouvait le dimanche à la messe, et le curé était gagnant aussi !

À travers les témoignages, tu revivras des incidents : la péniche qui touche le fond ou le porte-containers qui en perd deux ! Et les souvenirs émus de Paris en hiver, à la période de Noël ou la nuit : c'est super beau !

Tu sembles impatient de rechercher la troisième goutte. Voici la question :



Couple de mariners de Seine

### Un marinier a transporté un chargement exceptionnel jusqu'à Anvers. Que contenait-il ?

- A. des petits pois
- B. de la viande
- C. des pommes à cidre

Comme tu es malicieux, je ne te livrerai qu'un seul indice : la cargaison représentait un certain poids.



Découvrez le témoignage de Daniel Raviart



## 4. Une nature à préserver



Coteau fermé par la végétation (vue depuis les écluses de Poses)

Merveilleux, déjà trois des 6 gouttes, tu as un pied chez nous ! Avec tes deux pieds, tu te promèneras sur les rives, la passe à poissons et dans les sentiers, tu croieras des biches, des renards. En langage savant, tu contempleras **la faune et la flore des bords de Seine**.

En 1950, on se baignait encore dans le fleuve, le dernier pêcheur professionnel exerçait en 1947. Qu'est-ce que 70 ans au regard des millénaires qui ont façonné le paysage ? Aujourd'hui trente-deux espèces d'animaux sont repérées dans les eaux.

### Une faune variée

Avec patience, des curiosités se découvrent : la paludine, joli

nom pour un mollusque bien particulier, puisque vivipare ; les œufs fécondés sont conservés par la femelle jusqu'à leur développement. La moule de rivière appelée l'amulette du peintre, car les peintres utilisaient ce coquillage creux pour mettre leurs couleurs.

Nous irons à la passe près de Poses, la Seine est fréquentée par les grands salmonidés migrateurs comme la truite de mer ou le saumon, mais aussi l'anguille. La palourde asiatique arrivée par les bateaux se plaît dans le fleuve, cet animal filtreur participe à la purification de l'eau ; lorsqu'elle est fraîche, son corps étonne de son bleu-violet. Mais tout n'est pas rose pour autant : la moule



© L. Morin

Violette de Rouen



© L. Morin

Biscutelle de Neustrie



Découvrez le témoignage de Carine Douville

zébrée, venue des alentours de la mer Caspienne, a tendance à trop se plaire ; très présente, elle s'agglutine sur les sorties d'eau et finit par les colmater.

## Un bouquet à flanc de coteau

Tu as mordu à l'hameçon ?  
À toi de regarder les témoignages qui évoquent la faune de notre région.

La flore n'est pas en reste. Comme les animaux, des variétés ont été apportées par le fleuve, dont la renouée du Japon (son nom indique son origine) ou des plantes plus habituelles dans le sud, tel le thym ou l'origan.

Tu n'es pas au bout de tes surprises : au hasard d'un chemin, tu pourras croiser une centaine d'espèces d'orchidées sauvages qui poussent sur les coteaux. Tu ne les toucheras qu'avec les yeux, tout comme l'hélianthème taché, splendide fleur jaune à petits reflets sombres ; familière des contours méditerranéens, elle est vulnérable et rare... mais présente chez nous !

Satisfais-toi de ces informations pour gagner ta quatrième goutte de la Seine. Je te sens impatient d'admirer cette nature.

Pour la mériter, tu me diras :

### Quel est le point commun entre la biscutelle de Neustrie et la violette de Rouen ?

- A. apportées par les Vikings et leurs drakkars
- B. endémiques de la Seine, son eau et ses rives
- C. inscrites au patrimoine mondial de l'humanité

## 5. Seine, mère des arts



Le domaine de Louis Renault à Herqueville

Sensationnel, tu fais preuve de perspicacité, sauras-tu montrer autant de culture ? C'est le thème de la cinquième goutte. Ici, les arts fleurissent : peinture, cinéma, littérature et autres. Le site « Mémoires en Seine » te rapporte une flopée d'anecdotes ou de témoignages sur les talents qui s'expriment dans notre contrée.

Le phare culturel est le Moulin d'Andé. Écouter le témoignage de Mme Lipinska représente un voyage parmi des expériences et des personnalités originales. Néanmoins, tu t'attarderas aussi près des autres témoins et leurs petites histoires.

Les peintres ont souvent posé leurs chevalets en bord de Seine ;

le musée de Louviers conserve le legs de Constant Roussel, collectionneur de Saint-Pierre-du-Vauvray, qui entretenait une colonie d'artistes au début du XX<sup>e</sup> siècle. De nos jours, Michèle Ratel met la Seine sur ses toiles et avoue son plaisir d'aller sur les îles en barque, elle s'y retrouve seule en compagnie des nénuphars sur les berges !

### Tremper sa plume dans le fleuve

Les romanciers alimentent leurs créations sur les rives de la Seine. Maurice Pons a habité longtemps le Moulin d'Andé et le souvenir d'une noyade en ce lieu lui a inspiré « Mademoiselle B ». Plus



près de nous, Michel Bussi, enfant de Louviers grandi à Pont-de-l'Arche, a élu Porte-Joie pour loger l'héroïne de « J'ai dû rêver trop fort ». Il justifie ce choix par le nom de la commune et la longueur des méandres suivis par le fleuve. L'auteur fut-il influencé par Jeanne Hato dont la maison était à Porte-Joie ? Le plaisant patronyme du village trouvait alors toute sa justification, puisque l'actrice de théâtre était la maîtresse de l'industriel Louis Renault installé sur l'autre rive !



Moulin d'Andé, au début XX<sup>e</sup> siècle

## Silence, ça tourne !

Quant au septième art, il se taille la part du lion dans le secteur, à croire que les paysages et les lumières constituent un décor naturel pour le cinéma. Le Moulin d'Andé a accueilli moult tournages et héberge désormais le Centre des écritures cinématographiques.

« Mademoiselle B », roman écrit ici, fut mis en scène par Bernard Queysanne au même endroit ! D'autres lieux ont reçu les caméras de réalisateurs dont Arnaud Gautier, John Frankenheimer, Bernard Farrel, pour des films comme « L'âge de son retour », « Le train » et même des séquences du « Jour le plus long » !

En quête de thèmes pour leurs tableaux et de scénarios, les artistes trouvent des idées dans les villages baignés par le fleuve : chacune de tes six gouttes abreuve les créateurs. Musée, bibliothèques et archives fourmillent d'inépuisables sources d'inspiration.

En écoutant bien les témoignages et sans indice, tu gagneras ta cinquième goutte en citant **le premier film tourné au Moulin d'Andé** :

- A. L'homme du fleuve
- B. Jules et Jim
- C. Les quatre cents coups



Découvrez le témoignage de Suzanne Lipinska



## 6. Vivre avec le fleuve



Fresque représentant le pont de Saint-Pierre-du-Vauvray, visible en mairie

Cher ami,  
presque arrivé. Encore une goutte à collecter et tu seras reçu sur les bords de la Seine. Nous aimons faire les choses de manière peu classique et cette épreuve te le prouvera, à travers les aménagements opérés le long du fleuve.

Tu as entendu parler des crues de 1910 : Paris mouillé, la France était trempée. À Poses, le débit est en moyenne de 400 mètres cube par seconde ; le débit de crue est cinq fois supérieur. En 2016, une inondation particulière nous a touchés du fait de son époque : en juin, chose rarement observée.

### Du lavoir au barrage

Autre phénomène curieux, le lavoir de Pont-de-l'Arche. Au lieu d'être installé sur la berge, il se dressait sur le promontoire, quelques dizaines de mètres plus haut. Les moines avaient imaginé un forage artésien procurant une eau plus limpide que celle du fleuve.

Le barrage de Poses est le plus important de la Seine : 500 m de long et une chute de près de 6 m. C'est la dernière écluse avant la mer... à 160 km. Avant sa construction, la marée remontait jusqu'à Vernon. La Seine ne fait jamais les choses à moitié !



## Que de ponts !

Le premier pont construit date du XII<sup>e</sup> siècle, à Porte-Joie, la largeur de la Seine permettait de passer à gué. L'ouvrage qui donna son nom à Pont-de-l'Arche était dû à Charles le Chauve. Censé empêcher les drakkars de remonter la Seine, il fut investi par les Vikings qui contrôlèrent la navigation sur le fleuve.



Saint-Pierre-du-Vauvray pendant la crue de 1910

Plusieurs témoignages de « Mémoires en Seine » livrent de telles anecdotes liées au fleuve. En 1929, la Seine s'est retrouvée vidée par la rupture du barrage de Martot ; une photo montre Charles Morel, maire de Pont de l'Arche, sur le lit à sec. Pendant la Seconde Guerre

mondiale, la même commune vit son pont remplacé par une passerelle en bois : les passages piétons se suspendaient sur les côtés et quand les camions circulaient, tout tremblait. Quant à l'emplacement du pont anéanti par les bombardements, il était devenu la plage où les habitants allaient se baigner !

Tu trépignes d'impatience en vue de la dernière goutte. Tu vas préciser un record. À Saint-Pierre du Vauvray, la portée de 131 m du pont dessiné par Freysinnet lui valut un **titre mondial** en 1923 ; les Américains l'ont détrôné l'année suivante... mais leur ouvrage a été détruit, le nôtre est debout et bien entretenu.

### Quelle était sa prouesse ?

- A. le plus large pont avec trois chaussées parallèles
- B. le plus haut pont de forme ogivale
- C. le plus long pont en béton armé à arche unique



Découvrez le témoignage de Pierre Clerout



seine  
eure  
agglo

